

Le lundi 25.5.94

ient vouloir accorder à...

RWANDA

De violents combats ont eu lieu avant une trêve demandée par l'ONU

De violents combats à l'arme lourde se sont poursuivis toute la nuit du dimanche 22 au lundi 23 mai à Kigali, où les forces rebelles du Front patriotique se sont emparées de l'aéroport, alors qu'une trêve était attendue à partir de lundi matin. Des affrontements ont notamment eu lieu aux abords de l'Hôtel Méridien, où cinquante « casques bleus » sont cantonnés.

A la demande de la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda (MINUAR), les belligérants ont accepté, dimanche soir 22 mai, d'observer une trêve jusqu'à 18 heures mardi, pendant la visite à Kigali d'un émissaire de l'ONU, chargé de préparer l'arrivée des renforts de la MINUAR. Iqbal Riza, un Pakistanais, membre du département des opérations de maintien de la paix de l'ONU, accompagné par un général canadien, Joseph-Maurice Baril, devait arriver lundi matin au Rwanda, par la route, depuis l'Ouganda.

Cette promesse de trêve est intervenue le jour où les rebelles du Front patriotique rwandais (FPR) se sont emparés de l'aéroport de Kigali et du camp Kanombé, la caserne voisine, qui était défendue par la garde présidentielle, accusée d'avoir déclenché les massacres de Tutsis après l'attentat qui a coûté la vie au président Juvénal Habyarimana, le 6 avril.

Au moins quinze soldats gouvernementaux ont été tués lors

de l'assaut contre l'aéroport, selon des journalistes qui se sont rendus sur place. Quelque vingt-cinq civils, dont plusieurs enfants, ont par ailleurs été retrouvés morts à l'extérieur du camp Kanombé. Selon Abdul Kabia, porte-parole de la MINUAR, la plupart des soldats gouvernementaux avaient quitté le camp lorsque le FPR s'en est emparé. Plusieurs centaines de soldats gouvernementaux se sont rendus aux « casques bleus » et environ six cents personnes, habillées de vêtements civils, ont quitté le camp pour se rendre à l'aéroport, où elles ont demandé à être placées sous la protection des quelque deux cents « casques bleus » ghanéens qui s'y trouvent.

Aucun atterrissage possible

La MINUAR n'avait pas encore obtenu des deux belligérants, lundi matin, les garanties de sécurité nécessaires pour faire atterrir ses avions chargés d'aide humanitaire. Depuis jeudi, aucun appareil des Nations unies n'a pu atterrir à l'aéroport de Kigali en raison des combats. Un porte-parole du FPR a affirmé, dimanche, que l'acheminement des secours, vitaux pour les dizaines de milliers de personnes prisonnières des combats à Kigali, serait « plus facile » après la conquête de l'aéroport par son mouvement.

Le général Augustin Bizimungu, chef d'état-major de l'armée gouvernementale, a déclaré que ses troupes avaient évacué

l'aéroport et la caserne à la demande de l'ONU. « Nous nous organiserons et nous continuerons les combats, a-t-il dit à Radio France internationale, nous ne sommes pas défaits, nous perdons une bataille ici, nous gagnons une bataille par là. Nous ne sommes pas désespérés ».

Quelque cinq cent cinquante Rwandais réfugiés dans l'Hôtel des Mille collines, à Kigali, ont demandé dimanche à être évacués d'urgence, a rapporté l'agence belge Belga. D'autre part, l'Ouganda a déclaré zone sinistrée trois districts côtiers sur le lac Victoria, où se sont échoués les cadavres de dix mille à quarante mille Rwandais. Ces corps, souvent mutilés, ont descendu la rivière Kagera sur plus de cent kilomètres avant d'atteindre les eaux du lac. - (AFP, Reuters.)

AMÉRIQUES